



ASSOCIATION CULTURELLE EMIR ABD-EL-KADER

LES ARCS-EN-CIEL ENTRE ALGÉRIENS ET FRANÇAIS DEPUIS L'ANTIQUITÉ JUSQU'À NOS JOURS

Jean Kersco - Oran - février 2016

Monsieur le Président de la Fondation Émir Abd el-Kader, Mesdames, Messieurs,

Après l'orage, vous voyez souvent dans le ciel un arc-en-ciel. C'est un peu l'illustration des relations entre Algériens et Français. Aujourd'hui, je vais donc vous parler des nombreux arcs-en-ciel de notre histoire commune.

COMMENÇONS PAR LES PHÉNICIENS

En tant qu'Oranais, vous avez un peu de sang phénicien dans les veines. Les Phéniciens, grands voyageurs et grands commerçants, naviguaient de port en port, un mouillage à proximité d'une île, comme Bône, Alger, et tant d'autres. Mais ils ont aussi fondé des colonies au Portugal, et sont remontés jusqu'en Bretagne. Dans l'estuaire de la Vilaine, on a retrouvé une statue de Tanit, dans les ruines d'une chapelle, et à côté d'un menhir. De nombreux indices - sinon des preuves - m'ont fait intervenir au VII^{ème} congrès des études Phéniciennes et Puniqes à Hammamet. Une douzaine de lieux-dits dans le Finistère se terminent en « gat ». Un bel exemple est Morgat, au pied d'une colline dénommée « Pen ar Gador » comme Mogador, Agadir ... La limite des gisements d'étain recherchés par les Phéniciens est dans le nord du Finistère, d'après les cartes de Cassini : les îles d'Amiara ...

LA LÉGION MAURÉTANIENNE

D'autres relations ont lieu lors de la décadence de l'empire romain. Pour lutter contre l'invasion des Alains, peuple barbare d'Asie, Rome fait appel à des volontaires numides : la légion maurétania dont on a retrouvé des traces dans la ville gallo-romaine de Corseul, comme la pierre tombale d'une dame Namgide - un patronyme encore en usage en Tunisie - venue retrouver son fils. En témoignent aussi, les noms de Mortain, Mortagne, ou le patronyme Morantin ...

LES INCURSIONS BARBARESQUES

L'expédition « arabe » organisée contre le comte de Toulouse, qui avait l'intention d'épouse

la fille de son ami ... a été arrêtée par Charles Martel, et elle se dissout en Gaule en particulier en bordure de la Méditerranée. Pendant des siècles des contacts - pas toujours amicaux, certes - ont lieu, d'où les noms du Massif des Maures, des patronymes tels que Maury, Maury, Morro.

DU GUESCLIN

Les Arabes font des voyages en Bretagne. Le chef de guerre Du Guesclin se vante d'avoir été descendant d'un « roi de Bougie » un temps installé en Armorique et chassé par Charlemagne. Ce chef berbère y avait abandonné son fils dans sa précipitation.

HENRI IV

Pendant l'inquisition en Espagne, qui frappait Juifs et Musulmans, Henri IV accueille, par ordonnance du 22 février 1610, des milliers de morisques pourvu qu'ils se fassent chrétiens. Un descendant de l'un d'eux réussit même à travailler, sous les ordres directs de Richelieu, à la renaissance de la Marine française.

PENDANT LA MONARCHIE FRANÇAISE

Entre deux périodes de guerre, de très nombreux traités de paix ou de commerce (comme par exemple celui concernant la société marseillaise de pêche du corail à La Calle) sont signés entre le Roi de France et le Dey d'Alger, l'un même pour cent ans.

À LA RÉVOLUTION

Lu dans Le Moniteur de juin 1993 : «Tandis que l'Europe se coalise contre la France libre, une puissance Africaine (Alger), plus loyale et fidèle, reconnaît la République et lui jure amitié.»

NAPOLÉON BONAPARTE

Si le drapeau français est bien reconnu par les corsaires d'Alger, ceux-ci ignorent que Bonaparte, Premier Consul, est aussi Président de la République italienne. La capture d'un bâtiment italien crée un incident diplomatique et Bonaparte envoie une ambassade à Mustapha Pacha, dey d'Alger. L'affaire est racontée par Talleyrand dans la Gazette, ancêtre du Journal officiel. Je cite :

*Au très haut et très magnifique Dey d'Alger
Que Dieu le conserve en prospérité et en gloire !
Je vous écris cette lettre directement, parce que je sais qu'il y a de vos ministres qui vous trompent, et qui vous portent à vous conduire d'une manière qui pourrait vous attirer de grands malheurs. Cette lettre vous sera remise en main propre par un adjudant de mon palais. Je vous prie aussi de vous méfier de ceux de vos ministres qui sont ennemis de la France : vous ne pouvez pas avoir de plus grands ennemis ; et, si je désire vivre en paix avec vous, il ne vous est pas moins nécessaire de conserver cette bonne intelligence qui vient d'être rétablie et qui,*

seule, peut vous maintenir au rang et dans la prospérité où vous êtes : car Dieu a décidé que tous ceux qui seraient injustes envers moi seraient punis.

RÉPONSE DE MUSTAPHA PACHA

«Au nom de Dieu seul, de l'homme de Dieu, maître de nous, illustre et magnifique seigneur Mustapha-Pacha, Dey d'Alger, que Dieu laisse en gloire,

A notre ami, Bonaparte ! Premier consul de la République française, Président de la République italienne, Je vous salue, la paix de Dieu soit avec vous.

J'ai terminé avec mon ami Dubois-Thainville, votre vèkil, toutes les affaires de la Calle, et l'on pourra venir faire la pêche du corail. La compagnie d'Afrique jouira des mêmes prérogatives dont elle jouissait anciennement. J'ai ordonné au bey de Constantine de lui accorder tout genre de protection.

Je vous ai satisfait de la manière que vous avez désiré pour tout ce que vous m'avez demandé, et pour cela, vous me satisferez comme je vous ai satisfait.

En conséquence, je vous prie de donner des ordres pour que les nations mes ennemies ne puissent pas naviguer avec votre pavillon et avec celui de la République italienne, pour qu'il n'y ait plus de discussion entre nous, parce que je veux toujours être ami avec vous.

J'ai ordonné à mes raïs de respecter le pavillon français à la mer. Je punirai le premier qui conduira dans mes ports un bâtiment français.

Si à l'avenir il survient quelques discussions entre nous, écrivez-moi directement, et tout s'arrangera à l'amiable.

Je vous salue, que Dieu vous laisse en gloire.

En quelques semaines sont conclus des traités de paix avec la Régence d'Alger, celle de Tunis et la Sublime Porte. Ce qui est intéressant c'est que dans le traité, la Régence d'Alger est qualifiée d'ÉTAT et non de Régence turque.

LA CONQUÊTE DE L'ALGÉRIE

Après quelques escarmouches, le général Desmichels, qui commande à Oran, comprend l'intérêt qu'il y a de s'entendre avec Abd el-Kader. Il fait équiper et instruire deux bataillons d'infanterie algérienne, et lui laisse l'accès commercial du port d'Arzew. Mais, malheureusement, Desmichels est désavoué par le Gouverneur général.

Plus important encore : Deux mois avant l'expédition des Portes de Fer, l'Émir Abd el-Kader confie à son ami Salomon Zermati une missive destinée au Ministre de la guerre de Louis Philippe. Cette missive, rédigée en français par Léon Roches, secrétaire et ami de

l'Émir, demandait que la France le traite en allié et non en sujet. Pas de réponse.

LA LIBÉRATION D'ABD EL-KADER À AMBOISE

Le Président Louis-Napoléon Bonaparte vient à Amboise annoncer à l'Émir sa libération : *«Depuis longtemps, vous le savez, votre captivité me causait une peine véritable, car elle me rappelait sans cesse que le gouvernement qui m'a précédé n'avait pas tenu les engagements pris envers un ennemi malheureux ; et rien à mes yeux de plus humiliant pour le gouvernement d'une grande nation que de méconnaître sa force au point de manquer à sa promesse ...»* Il lui propose d'habiter le Trianon, mais Abd el-Kader préférera vivre en pays musulman.

À l'Opéra où avait été invité l'Émir lors de son voyage à Paris, voici le commentaire d'Alexandre Bellemarre :

L'incertitude ne fut pas de longue durée : c'était la sympathie qui l'emportait. Une seule pensée : lui serait-il permis d'aller porter au «sultan» l'hommage de sa reconnaissance ? Oui. Le bruit de cette nouvelle se répandit instantanément dans toute la salle ; aussitôt, chacun de prendre ses dispositions pour se trouver sur le passage de l'homme célèbre, dont le nom avait été si souvent mêlé à nos triomphes, parfois à nos revers. La réception qui l'attendait devait laisser bien loin d'elle toutes les suppositions que l'on eût pu faire, car, nous devons le dire à l'honneur de notre nation, sur les mille personnes peut-être qui, à partir de la loge occupée par Abd el-Kader jusqu'à celle du prince, se pressaient sur deux rangs serrés, il n'y eut pas un homme qui ne se découvrit, pas une femme qui n'agitât son mouchoir devant le héros des légendes algériennes. Le Président lui ouvrit les bras et l'embrassa.

Pendant quinze jours, l'Émir reçoit 300 personnes. Une dame demande à Abd el-Kader l'autorisation de venir le revoir, lorsqu'au 2 décembre suivant, il ferait un second voyage à Paris, *«Ce n'est pas vous qui me le demandez, Madame, répondit l'Émir, c'est moi qui vous le demande.»*

Au maréchal Valée, son grand adversaire, il écrit : *« Je vous pardonne de m'avoir fait la guerre, mais je ne vous pardonne pas de ne pas m'avoir dit que vous aviez été malade ...»*

Les 21 et 22 novembre 1852, la France vote pour l'Empire. Dans sa lettre au maire d'Amboise, Abd el-Kader demande à s'associer, lui et les siens, à ce vote : *« Nos enfants ont vu le jour en France, vos filles les ont allaités, nos compagnons, morts dans votre pays, reposent parmi vous, et le sultan, juste entre les justes, m'a rangé au nombre de ses enfants, de ses soldats en me donnant un sabre de ses mains. Nous devons donc nous regarder aujourd'hui comme Français.»*

Après la victoire de Solférino, le ministre de la guerre désire que l'Émir s'associe, par sa présence à la cathédrale Notre Dame, aux actions de grâces que la France et son souverain allaient rendre à Dieu.

- Penses-tu que je fasse plaisir au sultan si je vais à la mosquée des chrétiens ?
- Sans aucun doute.

- Alors j'irai.»

À la sortie de la cathédrale, le peuple de Paris le remercie par une ovation chaleureuse. Partout où il se promène, on met chapeau bas devant lui.

DAMAS 1860

Abd el-Kader dit au Consul de France par intérim Lanusse : *«Maintenant, écoute et pèse bien mes paroles : moi vivant, un seul de mes Moghrébins vivant, on ne touchera pas à ta personne, car je suis responsable de toi vis-à-vis de celui qui m'a fait libre. Le danger grandit ; je dois donc agrandir mes moyens de défense. Si tu persistes à demeurer ici, tu m'obligeras à diviser les forces dont je dispose ; si tu consens, au contraire, à devenir mon hôte, je puis appliquer à secourir les chrétiens les soldats que j'emploierais à te protéger. Tu m'as dit toi-même que là où est le drapeau de la France, là est la France. Eh bien ! emporte avec toi ton drapeau, plante-le sur ma demeure, et que la demeure d'Abd el-Kader devienne la France.»*

Abd el-Kader écrit à Alexandre Bellemarre (qui relate ci-dessus les événements) : *«Tu t'es trompé en m'adressant tes félicitations : je ne les mérite pas, car, au milieu de ces événements, je n'ai été qu'un instrument. Reporte tes louanges à celui qui m'a dirigé, à ton sultan (Napoléon III) et au mien. Lorsque je m'avançais à travers les rues de Damas, je le voyais, marchant devant moi. Je n'ai donc rien fait qu'obéir, et l'obéissance ne justifie pas les louanges que tu m'accordes ; elles reviennent toutes à celui qui a ordonné.»*

La nouvelle provoque un choc dans le monde entier. Le plus émouvant témoignage est ce courrier de l'imam Chamyl, prisonnier des Russes et héros du Caucase, surnommé le Lion du Daghestan : *«J'ai été content de toi. Tu as fait revivre la parole du Prophète et tu as mis un frein à ceux qui violent ses décrets.»* Ce à quoi Abd el-Kader répond : *«Ce que nous avons fait en faveur des chrétiens est un devoir de religion et d'humanité.»*

CREUSEMENT DU CANAL DE SUEZ

Abd el-Kader écrit une lettre d'encouragement à son ami Ferdinand de Lesseps et plaide auprès des autorités locale en faveur du creusement du canal de Suez.

DEUXIÈME VOYAGE DE NAPOLÉON III EN ALGÉRIE (1865)

Octave Teissier raconte :

Biskara - Plus loin, les indigènes avaient érigé un second arc de triomphe, sous lequel l'Empereur dut passer avant de faire son entrée au fort ... L'Empereur a voulu visiter l'oasis des palmiers. Il s'y est rendu, entouré d'un cortège brillant de chefs indigènes, aux burnous de pourpre, suivi des cavaliers réguliers, des goums et de la foule innombrable des habitants.

Le cortège qui s'avancait lentement, rencontra sur son passage des improvisateurs indigènes, qui chantaient la bienvenue du grand Sultan de la France et de l'Algérie, en s'accompagnant à la manière des bardes, de leurs instruments primitifs ; les femmes indigènes, non voilées, se

pressaient en groupes nombreux ; d'autres, perchées sur des chameaux, se montraient richement parées dans leurs atouches entr'ouverts ; toutes poussaient de joyeux you ! you ! dès qu'elles apercevaient l'Empereur. ... A plusieurs reprises, l'Empereur a manifesté son admiration. Puis, s'adressant aux chefs arabes, qui étaient venus lui offrir leurs hommages, l'Empereur leur a dit : « qu'il ne voulait voir dans les indigènes que des compatriotes, des Français, et que, les traitant à ce titre, il attendait d'eux le même dévouement à la patrie commune. » Il est inutile d'ajouter que les chefs arabes ont protesté de leur profond dévouement et de leur éternel attachement pour l'Empereur des Français.

Autre arc-en-ciel : le sénatus consulte de 1865, au retour du voyage ; la possibilité aux musulmans et aux juifs de devenir français à leur demande. Malheureusement, très peu de personnes ont fait ce choix.

DÉBARQUEMENT ALLIÉ DE 1942

Grâce à un petit groupe de résistant - en majorité juifs - qui a permis un débarquement éclair totalement réussi à Alger, l'Algérie a évité une guerre dévastatrice entre Américains et Allemands. Il ne faut surtout pas oublier non plus tous les Algériens qui se sont battus pour/avec la France pendant les deux guerres mondiales ...

FRATERNISATION DE 1958

Le catalyseur a été Gérard Lambert d'Ortho qui était un ami. Il m'a écrit le texte ci-dessous, à l'âge de 99 ans. Le voici :

«Lors des journées du fameux 13 mai, alors que nous allions applaudir Soustelle et ... de Gaulle, M'apercevant, Argoud est sorti du rang, m'a salué du sabre et m'a embrassé. J'en ai encore la larme à l'œil d'émotion. Argoud avait appris que la veille, j'étais au premier rang du forum avec mes hommes sans armes et leurs femmes sans voiles ! Il m'attribuait l'initiative de la manifestation ! Peut-être, mais ça a été contagieux. Pas un incident grave, pas une grenade, et cela a duré plusieurs jours.

SÉTIF 1962

Grâce à Jacques Zermati qui n'avait que des amis dans la population musulmane de Sétif, les autorités militaires françaises ont mis une sourdine à plusieurs répressions. Je m'en suis aperçu au comportement de la population quand j'ai filmé les fêtes de l'indépendance en 1962. Quand j'ai fait sa connaissance, cinquante ans plus tard, en visionnant le film, nous nous sommes aperçus que nous avions été à quelques mètres l'un de l'autre !

Encore un arc-en-ciel : des Sétifiens m'ont abordé alors en me disant «vive l'amitié franco-algérienne» !

AUJOURD'HUI

Les menaces de déstabilisation de la Méditerranée grandissent. Il est nécessaire, pour l'avenir de nos enfants, que les personnes de valeur s'unissent pour tenter d'éviter l'évitable. Et comme l'a dit Xenophon en son temps :

Ce n'est pas un discours de dernière heure qui fait des vainqueurs. Ce sont les institutions et les mœurs qui, lentement, rendent les hommes dignes de vaincre.

Le souvenir de l'Émir pourrait être le nouveau signe de ralliement de l'amitié franco-algérienne, à commencer, en France, par la population de la commune de Montfermeil dont beaucoup de membres sont originaires de la région d'Oran.

Mais bien sûr : ان الله مع الصبرين *Ina allaha maa sabirine* (Dieu est avec ceux qui savent être patients) !

Aujourd'hui, grâce à votre présence, il y a un nouvel arc-en-ciel à Oran.

Je vous remercie de votre attention.

Conférence faite au CRASC, à l'Institut Français d'Oran, à l'Institut Cervantès, rapportée dans Ouest Tribune, El Djoumhouria, et commentée à la radio d'Ain Temouchent.

ILLUSTRATIONS



Un arc-en-ciel a fait effectivement son apparition lors d'un circuit sur les traces de l'Émir !



Gauche :
Tanit à Rochevilaine,
Bretagne



Droite :
Pierre tombale d'une
dame Namgide à
Corseul, Bretagne.

ministres qui sont ennemis de la France : vous ne pouvez pas avoir de plus grands ennemis ; et si je desiré vivre en paix avec vous, il ne vous est pas moins nécessaire de conserver cette bonne intelligence qui vient d'être rétablie, et qui seule peut vous maintenir dans le rang et dans la prospérité où vous êtes ; car Dieu a décidé que tous ceux qui seraient injustes envers moi, seraient punis. Si vous voulez vivre en bonne amitié avec moi, il ne faut pas que vous me traitiez comme une puissance faible ; il faut que vous fassiez respecter le pavillon français, celui de la république italienne, qui m'a nommé votre chef, et que vous

de la République italienne, pour qu'il n'y ait plus de discussions entre nous, parce que je veux toujours être ami avec vous.
 "12°. J'ai ordonné à mes vais de respecter le pavillon Français à la mer. Je pourrai le premier qui conduira dans mes ports un bâtiment français.
 "Si à l'avenir il survient quelque discussion entre nous, écrivez-moi directement, et tout s'arrangera à l'amiable.

Correspondance entre Napoléon Bonaparte, Premier Consul de la République française, et Mustapha Pacha, Dey d'Alger - rapportée par Talleyrand dans la Gazette, ancêtre du Journal Officiel

L Gouvernement Français et la régence connaissent que la guerre n'est pas naturel entre deux Etats, et qu'il convient à la dignité, intérêt de l'un et de l'autre, de reprendre l'ancien état. En conséquence, Mustapha au nom de la régence, et le Cit. Charles François Tyskewille, Chargé d'Affaires et Commissaire des relations commerciales de la République ont reçu des pleins-pouvoirs du premier Consul de traiter la paix avec la régence, sous ces Articles suivants :

Art. I.
 Les relations politiques et commerciales établies entre les deux Etats, telles qu'elles sont au jourd'hui, restent.

Art. II.
 Les anciens traités, conventions, Régles, usages, dans le jour, de la signature du traité de l'agent de la République.

Art. III.
 La régence d'Alger restitue à la République les possessions d'Afrique, de la même aux mêmes conditions que la France en jouit au jourd'hui.



Traité de paix 1802

Le Président Bonaparte et l'Émir à l'Opéra de Paris

Amar Tijani, époux de Aurélie Picard



Les moines de Tibehrine

25/4/08
 une page d'HISTOIRE de FRANCE
 Lors des journées du 13M
 alors que nous allions app. l'ancien SOUSTEL et... DEBAULLE ?
 Le Colonel ARGOUD marchait en tête du défilé, suivi des chasseurs non armés, seuls les Mankis conservaient leurs fusils. M'approchant, ARGOUD se jeta du côté de ma salve de sabre et m'a embrassé ; j'en ai encore la larme à l'œil d'émotion.
 Argoud avait appris que la veille, j'étais au premier rang du Forum, avec mes hommes sans armes et leurs femmes sans voiles. Il m'attribuait l'initiative de la fraternisation. Peut-être ? me...

Fraternisation de mai 1958



Sétif 1962 «Vive l'amitié franco-algérienne !»

Tous ces éléments se trouvent dans le site <https://dakerscocode.blogspot.com>, aux rubriques «Phéniciens en Bretagne», «Algérie», et «Napoléon III»,
 Ce site, n'est ni politique, ni commercial, mais stratégique et de culture générale. Il fédère l'union des Méditerranéens, et met en valeur des personnes de valeur - Plus de 130 000 «pages vues» mi 2017, dans 86 pays - 500 articles - 50 vidéos ...